

FABRIQUE NATIONALE D'ARMES DE GUERRE



HERSTAL-LIÉGE
BELGIQUE



INSTRUCTIONS POUR LA MANŒUVRE DU PISTOLET AUTOMATIQUE BROWNING Cal. 6,35 m/m à triple sûreté.

1. — **Pour enlever le chargeur.** — Tenir le pistolet de la main droite, incliné à droite, déclancher l'arrêt du chargeur au bas de la poignée à l'aide du pouce de la main gauche et retirer le chargeur. (Fig. I).

2. — **Pour remplir le chargeur.** — Tenir le chargeur dans la main gauche; saisir une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser, le culot contre la tranche plane. Répéter cette opération jusqu'à ce que les six cartouches soient introduites dans l'intérieur, ce qui se voit aisément à travers les trous du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond. (Fig. II).

3. — **Pour charger le pistolet.** — Tenir le pistolet dans la main droite en l'inclinant légèrement vers la gauche, saisir la glissière par la partie cannelée, entre le pouce et l'index de la main gauche; tirer *vivement et à fond* la glissière en arrière, puis la lâcher; une des cartouches est introduite dans la chambre et l'arme est prête pour le tir. (Fig. III).

4. — **Tir.** — Tenir le pistolet bien en main, c'est-à-dire serrer la poignée de manière à faire rentrer la sûreté automatique, presser la détente et le coup part. Le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière et qui produit l'extraction de la douille, l'arme du percuteur et la compression du ressort intérieur. Le retour de la glissière poussée par ce ressort amène une nouvelle cartouche dans la chambre. Tous ces mouvements s'opèrent avec une vitesse telle que l'œil a peine à les suivre. L'arme est alors de nouveau prête au tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le chargeur. **Tout ce que le tireur doit faire, c'est de tirer et lâcher la détente.**

Faisons remarquer, enfin, que le pistolet est construit de telle façon qu'on ne peut faire partir le percuteur en faisant manœuvrer la détente qu'après fermeture complète de la glissière, ce qui supprime tout danger pour le tireur. (Fig. IV).

5. — **Comment le pistolet peut contenir 7 coups.** — Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre, le chargeur peut être enlevé et une nouvelle cartouche peut y être placée.

6. — **Pour décharger le pistolet.** — Enlever le chargeur comme indiqué plus haut (fig. I). S'il reste une cartouche dans la chambre, il suffit de tenir l'arme de la main droite, l'index sur le pontet, et de tirer vivement la glissière vers l'arrière. Par cette opération, la cartouche s'extraite.

Pour éviter tout accident, nous conseillons fortement d'effectuer cette opération avant chaque manipulation à vide du pistolet. (Fig. III).

7. — **Sûretés.** — Le pistolet possède trois sûretés dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour placer l'arme en sûreté.

a) **Première sûreté automatique.** — Cette sûreté, suffisamment connue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

b) **Seconde sûreté automatique.** — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant les détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans méfiance, il risque de provoquer la percussio. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enlèvement du magasin, l'enlèvement du magasin cale tout le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percute. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu complet du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.

c) **Sûreté ordinaire.** — Cette troisième sûreté rend l'arme plus inoffensive encore en immobilisant la gâchette et la glissière. Lorsque l'opérateur ne désire pas faire usage de son arme, il lui suffit de relever la sûreté placée à gauche de la carcasse, de façon à ce qu'elle entre dans l'encoche de la glissière; le pistolet offre alors la plus grande sécurité et ne peut être ni tiré, ni ouvert, sans en avoir au préalable renversé la sûreté, la griffe tournée vers le bas.

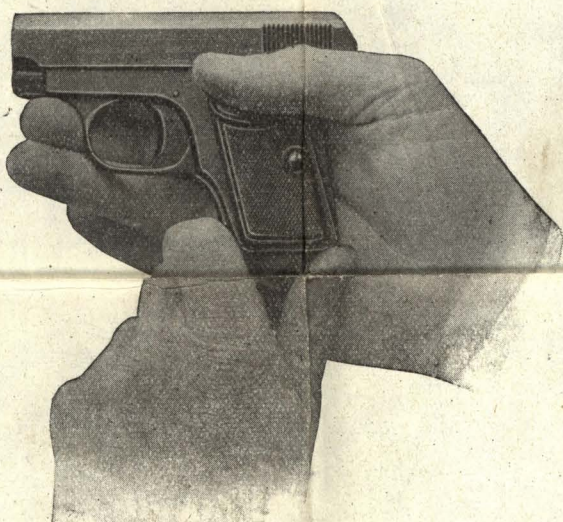


Fig. I.

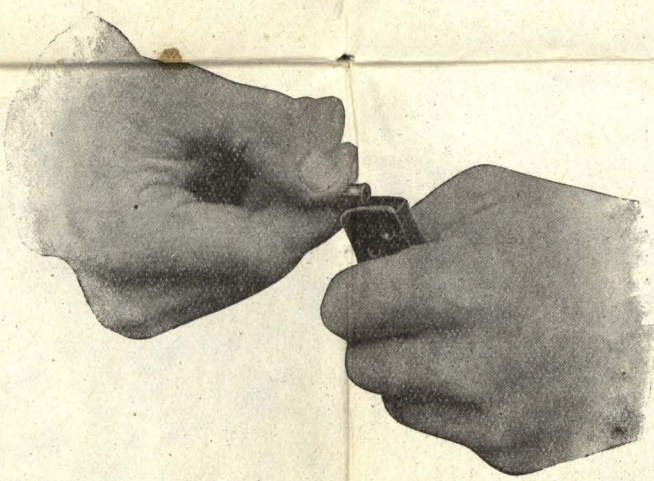


Fig. II.

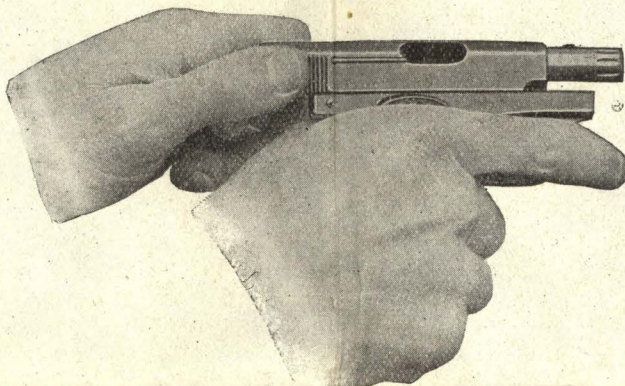


Fig. III.



Fig. IV.



ANWEISUNG ZUR HANDHABUNG DER AUTOMATISCHEN BROWNING PISTOLE

Kal. 6,35 m/m, mit dreifacher Sicherung.

1. — **HERAUSNEHMEN DES MAGAZINS.** — Man halte die Pistole in der rechten Hand, nach rechts geneigt, drücke den unten aus der Pistole hervorstehenden Magazinhalter mit den Daumen der linken Hand nach hinten und ziehe das Magazin heraus (Fig. I).

2. — **LADEN DES MAGAZINS.** — Man halte das Magazin in der Linken und ergreife mit der Rechten die Patrone, die Kugel nach der Handfläche gekehrt, und führe sie von vorn, durch Nachuntendringen des Zubringers und nachfolgendes Einschieben in das Magazin. Man wiederhole dies so lange, bis die 6 Patronen eingeführt sind, was man leicht durch die in den Magazinwänden angebrachten Löcher erkennen kann.

Um das Magazin in die Pistole einzuführen schiebe man dasselbe mit der Abreibung nach vorn so tief in den Griff der Pistole ein, dass der Magazinhalter einschnappt (Fig. II).

3. — **LADEN DER PISTOLE.** — Man nehme die Pistole in die Rechte etwas nach links geneigt, dann ergreife man mit der Linken mittelst Daumens und Zeigefingers den Schlitten der Pistole (eingefräste Rillen verhindern ein Gleiten der Finger) und ziehe denselben *schnell und ganz nach hinten*. Alsdann lasse man ihn zum Verschluss wieder nach vorn gleiten. Durch diese Bewegung wird eine Patrone in den Lauf geschoben und gleichzeitig der Schlagbolzen gespannt (Fig. III).

4. — **FEUERN.** — Man halte die Pistole fest in der Hand, drücke die automatische Sicherung an der Rückseite des Griffes hinein und ziehe ab.

Durch den Rückstoß des abgegebenen Schusses gleitet jetzt der Schlitten der Pistole selbsttätig zurück, wirft die leere Patrone aus, spannt den Schlagbolzen und schiebt beim Vorwärtsschnellen eine neue Patrone in den Lauf.

Alle diese Bewegungen gehen mit einer solchen Schnelligkeit vor sich, dass man dieselben mit bloßem Auge nicht wahrnehmen kann.

Die Waffe ist alsdann von neuem schussbereit. Diese Vorgänge wiederholen sich so schnell wie man den Abzug abziehen kann und so lange Patronen im Magazin sind. Der Schütze hat also nichts anderes zu tun als den Abzug zu drücken und loszulassen.

Hierbei muss hervorgehoben werden, dass die Pistole derart konstruiert ist, dass der Abzug erst bei vollständigem Verschluss abgezogen werden kann und somit jede Gefahr für den Schützen ausgeschlossen ist (Fig. IV).

5. — **LADEN MIT 7 PATRONEN.** — Man schiebe mittelst des Schlittens eine Patrone in den Lauf, nehme sodann das Magazin aus der Pistole heraus und ersetze im Magazin die in den Lauf eingeführte Patrone.

6. — **ENTLADEN DER PISTOLE.** — Das Magazin in oben beschriebener Weise herausnehmen (Fig. I). Will man eine im Lauf befindliche Patrone entfernen, so nehme man die Waffe in die Rechte mit dem Zeigefinger « vor dem Abzugsbügel », und ziehe dann den Schlitten kräftig zurück, wodurch die Patrone aus dem Lauf gezogen und ausgeworfen wird.

Um Unglücksfälle zu verhüten ist es durchaus ratsam das Entladen der Pistole in der vorgeschriebenen Weise jedesmal vorzunehmen, wenn die Pistole ohne die Absicht zu schießen in die Hand genommen wird (Fig. III).

7. — **SICHERUNGEN.** — Die Pistole besitzt drei Sicherungen, wovon 2 automatisch wirken, das heisst sie sichern die Pistole selbständig, ohne vom Schützen betätigt zu werden.

a) **ERSTE AUTOMATISCHE SICHERUNG.** — Diese allbekannte Sicherung besteht aus einem im Rücken des Griffstückes befindlichen beweglichen Teil, der einfach mit der inneren Handfläche in das Griffstück hineingedrückt wird. Diese Anordnung macht die Pistole beim Tragen derselben in der Tasche, selbst im geladenen Zustande, absolut ungefährlich. Ausserdem sichert sie die Waffe bei Fall oder brüskem Stoss, und gibt sie den Abzug frei nur wenn die Pistole schussbereit in die Hand genommen wird.

b) **ZWEITE AUTOMATISCHE SICHERUNG.** — Diese zweite Sicherung hat einen ganz besonderen Zweck.

Der Schütze, teils durch Unachtsamkeit, teils durch Unkenntnis der Einzelheiten der Konstruktion, glaubt im allgemeinen, dass es für das vollständige Entladen und gänzliche Unsicheremachen der Waffe genügt, den Laderahmen herauszunehmen. Dass sich in Wirklichkeit noch eine Kugel im Lauf befinden kann, vergisst er hierbei, und da er die Waffe alsdann als vollkommen harmlos betrachtet, handhabt er dieselbe ohne jegliche Vorsicht und setzt sich dadurch der Gefahr aus, ein Vorschnellen des Schlagbolzens, bezw. Losgehen des Schusses zu verursachen. Diese zweite Sicherung besteht aus einer besonderen Vorrichtung, welche die Waffe automatisch sichert durch blosses Herausnehmen des Laderahmens. Hierdurch wird der ganze Mechanismus festgestellt, sodass ein unbeabsichtigtes Ziehen am Abzug keine Gefahr mehr bietet, da der Schlagbolzen nicht mehr die im Lauf befindliche Patrone zur Entzündung bringen kann. Diese neue Sicherung ist vollständig automatisch und arbeitet ohne jegliches Zutun des Schützen, der sich also beim Handhaben der Waffe durchaus nicht um dieselbe zu kümmern braucht.

c) **GEWÖHNLICHE SICHERUNG.** — Diese dritte Sicherung macht die Waffe noch ungefährlicher, indem sie den Abzugsstollen und den Schlitten feststellt. Wenn der Schütze von seiner Waffe keinen Gebrauch machen will, genügt es ihm, die auf der linken Seite des Gehäuses angebrachte Sicherung nach oben so zu drücken, dass sie in die Rast des Schlittens eintritt; die Pistole bietet dann die grösste Sicherheit und kann weder abgeschossen noch geöffnet werden, ohne erst

INSTRUCTIONS POUR LA MANŒUVRE DU PISTOLET AUTOMATIQUE BROWNING Cal. 6,35 m/m à triple sûreté.

1. — **Pour enlever le chargeur.** — Tenir le pistolet de la main droite, incliné à droite, déclancher l'arrêt du chargeur au bas de la poignée à l'aide du pouce de la main gauche et retirer le chargeur. (Fig. I).

2. — **Pour remplir le chargeur.** — Tenir le chargeur dans la main gauche; saisir une cartouche de la main droite, le culot vers le haut, l'engager entre les lèvres du chargeur en repoussant le transporteur et la pousser, le culot contre la tranche plane.

Repeating this operation jusqu'à ce que les six cartouches soient introduites dans l'intérieur, ce qui se voit aisément à travers les trous du chargeur. Tenir le pistolet dans la même position que pour enlever le chargeur et replacer ce dernier dans son logement en le poussant bien à fond. (Fig. II).

3. — **Pour charger le pistolet.** — Tenir le pistolet dans la main droite en l'inclinant légèrement vers la gauche, saisir la glissière par la partie cannelée, entre le pouce et l'index de la main gauche; tirer *vivement et à fond* la glissière en arrière, puis la lâcher; une des cartouches est introduite dans la chambre et l'arme est prête pour le tir. (Fig. III).

4. — **Tir.** — Tenir le pistolet bien en main, c'est-à-dire serrer la poignée de manière à faire rentrer la sûreté automatique, presser la détente et le coup part. Le recul provoqué par la déflagration de la cartouche fait mouvoir la glissière vers l'arrière ce qui produit l'extraction de la douille, l'arme du percuteur et la compression du ressort intérieur. Le retour de la glissière poussée par ce ressort amène une nouvelle cartouche dans la chambre. Tous ces mouvements s'opèrent avec une vitesse telle que l'œil a peine à les suivre. L'arme est alors de nouveau prête au tir. Celui-ci peut être répété aussi rapidement que l'on peut presser la détente et aussi longtemps qu'il y a des cartouches dans le chargeur. **Tout ce que le tireur doit faire, c'est de tirer et lâcher la détente.**

Faisons remarquer, enfin, que le pistolet est construit de telle façon qu'on ne peut faire partir le percuteur en faisant manœuvrer la détente qu'après fermeture complète de la glissière, ce qui supprime tout danger pour le tireur. (Fig. IV).

5. — **Comment le pistolet peut contenir 7 coups.** — Après avoir manœuvré la glissière une fois, ce qui a pour effet d'amener une cartouche du chargeur dans la chambre, le chargeur peut être enlevé et une nouvelle cartouche peut y être placée.

6. — **Pour décharger le pistolet.** — Enlever le chargeur comme indiqué plus haut (fig. I). S'il reste une cartouche dans la chambre, il suffit de tenir l'arme de la main droite, l'index sur le pontet, et de tirer vivement la glissière vers l'arrière. Par cette opération, la cartouche s'extraira.

Pour éviter tout accident, nous conseillons fortement d'effectuer cette opération avant chaque manipulation à vide du pistolet. (Fig. III).

7. — **Sûretés.** — Le pistolet possède trois sûretés dont deux sont automatiques, c'est-à-dire qu'elles fonctionnent sans que le tireur ait aucun mouvement à exécuter pour placer l'arme en sûreté.

a) **Première sûreté automatique.** — Cette sûreté, suffisamment connue, se compose d'une pièce mobile placée à la face postérieure de la poignée et qu'une simple pression repousse à l'intérieur. Ce dispositif rend l'arme inoffensive alors même qu'on la porte chargée. Elle maintient en outre l'arme en sûreté en cas de chute ou de choc brusque et elle ne peut libérer la détente que lorsque l'arme se trouve dans la main du tireur.

b) **Seconde sûreté automatique.** — Cette seconde sûreté a un but tout spécial. Le tireur imprudent ou ignorant les détails de construction, croit généralement que pour décharger entièrement une arme automatique et la rendre totalement inoffensive, il suffit de retirer le chargeur ou magasin. Il ne soupçonne pas qu'en réalité il peut rester une cartouche dans le canon et si, considérant alors son arme comme inoffensive, il la manie sans méfiance, il risque de provoquer la percussion. Cette seconde sûreté consiste en un dispositif spécial mettant automatiquement l'arme en sûreté par le seul fait de l'enlèvement du magasin, l'enlèvement du magasin cale tout le mécanisme et une pression involontaire sur la détente ne présente plus aucun danger, la cartouche restée dans le canon ne pouvant plus être percutée. Cette sûreté nouvelle est entièrement automatique et agit à l'insu complet du tireur, qui n'a nullement à s'en préoccuper dans le fonctionnement de son arme.

c) **Sûreté ordinaire.** — Cette troisième sûreté rend l'arme plus inoffensive encore en immobilisant la gâchette et la glissière. Lorsque l'opérateur ne désire pas faire usage de son arme, il lui suffit de relever la sûreté placée à gauche de la carcasse, de façon à ce qu'elle entre dans l'encoche de la glissière; le pistolet offre alors la plus grande sécurité et ne peut être ni tiré, ni ouvert, sans en avoir au préalable renversé la sûreté, la griffe tournée vers le bas.

Cette sûreté peut être manœuvrée facilement avec le pouce de la main droite placée dans la position du tir.

N. B. — La sûreté ordinaire sert en même temps au démontage du pistolet. Après avoir enlevé le chargeur, tirer la glissière vers l'arrière, la fixer en faisant pénétrer le bec de la sûreté dans le cran correspondant de la glissière et faire ensuite tourner le canon vers la gauche; la sûreté est alors rabattue et la glissière avec le canon se trouve ainsi libérée.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre
Soleil Fabricant des Pistolets Automatiques BROWNING



Fig. I.

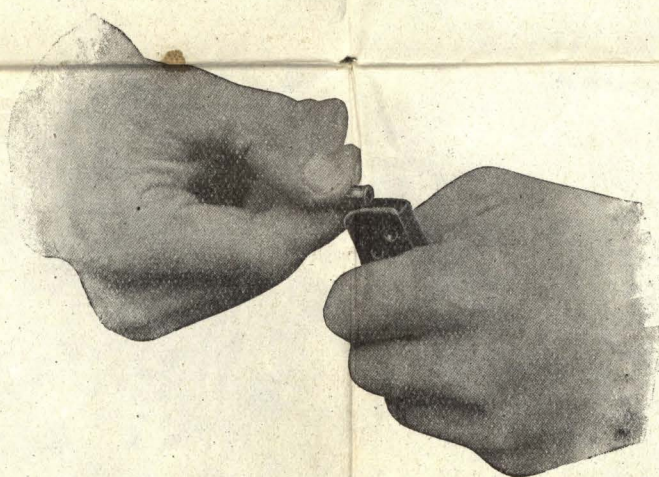


Fig. II.

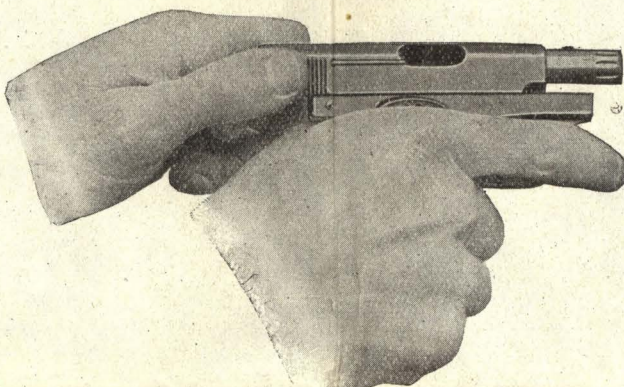
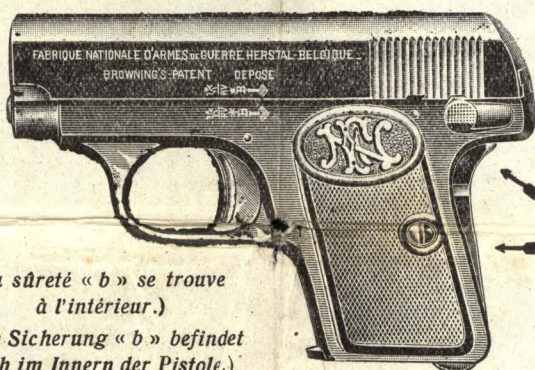


Fig. III.



Fig. IV.



(La sûreté « b » se trouve à l'intérieur.)
(Die Sicherung « b » befindet sich im Innern der Pistole.)

ANWEISUNG ZUR HANDHABUNG DER AUTOMATISCHEN BROWNING PISTOLE

Kal. 6,35 m/m, mit dreifacher Sicherung.

1. — **HERAUSNEHMEN DES MAGAZINS.** — Man halte die Pistole in der rechten Hand, nach rechts geneigt, drücke den unten aus der Pistole hervorstehenden Magazinhalter mit den Daumen der linken Hand nach hinten und ziehe das Magazin heraus (Fig. I).

2. — **LADENDES MAGAZIN.** — Man halte das Magazin in der Linken und ergreife mit der Rechten die Patrone, die Kugel nach der Handfläche gekehrt, und führe sie von vorn, durch Nachuntendücken des Zubringers und nachfolgendes Einschieben in das Magazin. Man wiederhole dies so lange, bis die 6 Patronen eingeführt sind, was man leicht durch die in den Magazinwänden angebrachten Löcher erkennen kann.

Um das Magazin in die Pistole einzuführen schiebe man dasselbe mit der Abrundung nach vorn so tief in den Griff der Pistole ein, dass der Magazinhalter einschnappt (Fig. II).

3. — **LADEN DER PISTOLE.** — Man nehme die Pistole in die Rechte und was nach links geneigt, dann ergreife man mit der Linken mittelst Daumens und Zeigefingers den Schlitten der Pistole (eingefräste Rillen verhindern ein Gleiten der Finger) und ziehe denselben *schnell und ganz nach hinten*. Als dann lasse man ihn zum Verschluss wieder nach vorn gleiten. Durch diese Bewegung wird eine Patrone in den Lauf geschoben und gleichzeitig der Schlagbolzen gespannt (Fig. III).

4. — **FEUERN.** — Man halte die Pistole fest in der Hand, drücke die automatische Sicherung an der Rückseite des Griffes hinein und ziehe ab.

Durch den Rückstoß des abgegebenen Schusses gleitet jetzt der Schlitten der Pistole selbsttätig zurück, wirft die leere Patronenhülse aus, spannt den Schlagbolzen und schiebt beim Vorwärtsschnellen eine neue Patrone in den Lauf.

Alle diese Bewegungen gehen mit einer solchen Schnelligkeit vor sich, dass man dieselben mit bloßem Auge nicht wahrnehmen kann.

Die Waffe ist alsdann von neuem schussbereit. Diese Vorgänge wiederholen sich so schnell wie man den Abzug abziehen kann und so lange Patronen im Magazin sind. Der Schütze hat also nichts anderes zu tun als den Abzug zu drücken und loszulassen.

Hierbei muss hervorgehoben werden, dass die Pistole derart konstruiert ist, dass der Abzug erst bei vollständigem Verschluss abgezogen werden kann und somit jede Gefahr für den Schützen ausgeschlossen ist (Fig. IV).

5. — **LADEN MIT 7 PATRONEN.** — Man schiebe mittelst des Schlittens eine Patrone in den Lauf, nehme sodann das Magazin aus der Pistole heraus und ersetze im Magazin die in den Lauf eingeführte Patrone.

6. — **ENTLADEN DER PISTOLE.** — Das Magazin in oben beschriebener Weise herausnehmen (Fig. I). Will man eine im Lauf befindliche Patrone entfernen, so nehme man die Waffe in die Rechte mit dem Zeigefinger « vor dem Abzugsbügel », und ziehe dann den Schlitten kräftig zurück, wodurch die Patrone aus dem Lauf gezogen und ausgeworfen wird.

Um Unglücksfälle zu verhüten ist es durchaus ratsam das Entladen der Pistole in der vorgeschriebenen Weise jedesmal vorzunehmen, wenn die Pistole ohne die Absicht zu schießen in die Hand genommen wird (Fig. III).

7. — **SICHERUNGEN.** — Die Pistole besitzt drei Sicherungen, wovon 2 automatisch wirken, das heißt sie sichern die Pistole selbständig, ohne vom Schützen betätigt zu werden.

a) **ERSTE AUTOMATISCHE SICHERUNG.** — Diese allbekannte Sicherung besteht aus einem im Rücken des Griffstückes befindlichen beweglichen Teil, der einfach mit der inneren Handfläche in das Griffstück hineingedrückt wird. Diese Anordnung macht die Pistole beim Tragen derselben in der Tasche, selbst im geladenen Zustande, absolut ungefährlich. Ausserdem sichert sie die Waffe bei Fall oder brüskem Stoss, und gibt sie den Abzug frei nur wenn die Pistole schussbereit in die Hand genommen wird.

b) **ZWEITE AUTOMATISCHE SICHERUNG.** — Diese zweite Sicherung hat einen ganz besonderen Zweck.

Der Schütze, teils durch Unachtsamkeit, teils durch Unkenntnis der Einzelheiten der Konstruktion, glaubt im allgemeinen, dass es für das vollständige Entladen und gänzliche Unschädlichmachen der Waffe genügt, den Laderahmen herauszunehmen. Dass sich in Wirklichkeit noch eine Kugel im Lauf befinden kann, vergisst er hierbei, und da er die Waffe alsdann als vollkommen harmlos betrachtet, handhabt er dieselbe ohne jegliche Vorsicht und setzt sich dadurch der Gefahr aus, ein Vorschnellen des Schlagbolzens, bezw. Losgehen des Schusses zu verursachen. Diese zweite Sicherung besteht aus einer besonderen Vorrichtung, welche die Waffe automatisch sichert durch blosses Herausnehmen des Laderahmens. Hierdurch wird der ganze Mechanismus festgestellt, sodass ein unbeabsichtigtes Ziehen am Abzug keine Gefahr mehr bietet, da der Schlagbolzen nicht mehr die im Lauf befindliche Patrone zur Entzündung bringen kann. Diese neue Sicherung ist vollständig automatisch und arbeitet ohne jegliches Zutun des Schützen, der sich also beim Handhaben der Waffe durchaus nicht um dieselbe zu kümmern braucht.

c) **GEWÖHNLICHE SICHERUNG.** — Diese dritte Sicherung macht die Waffe noch ungefährlicher, indem sie den Abzugsstollen und den Schlitten feststellt. Wenn der Schütze von seiner Waffe keinen Gebrauch machen will, genügt es ihm, die auf der linken Seite des Gehäuses angebrachte Sicherung nach oben so zu drücken, dass sie in die Rast des Schlittens eintritt; die Pistole bietet dann die grösste Sicherheit und kann weder abgeschossen noch geöffnet werden, ohne erst die Sicherung nach unten gedrückt zu haben.

Diese Sicherung kann bequem mit dem Daumen der rechten Hand betätigt werden, auch wenn man die Waffe schussbereit in der Hand hält.

N. B. — Die gewöhnliche Sicherung wird gleichzeitig zum Zerlegen der Pistole benutzt. Nachdem man das Magazin herausgezogen hat, ziehe man den Schlitten so weit zurück, bis die Nase der Sicherung sich in die entsprechende Rast des Schlittens einschieben lässt, und alsdann drehe man den Lauf nach links. Die Sicherung wird dann wieder aus der Rast gedrückt und der Schlitten mit dem Lauf wird frei.

Fabrique Nationale d'Armes de Guerre
Alleinige Fabrikantin der Automatischen BROWNING Pistolen